



## - CENTENAIRE DE L'ARMISTICE DE 1918 -

« L'on n'est jamais mieux récompensé  
qu'en la personne de ses chefs... »

Date d'élévation à la dignité de Maréchal de leur vivant  
et lieu de sépulture



Mal JOFFRE 1916  
à Louveciennes



Mal FOCH 1918  
aux Invalides



Mal PETAIN 1918  
à Ile d'Yeu  
(Banni par les pervers  
du Centenaire)



Mal LYAUTEY 1921  
aux Invalides



Mal FRANCHET  
d'Espèrey 1921  
aux Invalides



Mal FAYOLLE 1921  
aux Invalides

[...] Si, par malheur, en d'autres temps, en l'extrême hiver de sa vie, au milieu d'événements excessifs, l'usure de l'âge mena le maréchal PETAIN à des défaillances condamnables, la gloire qu'il acquit à Verdun, qu'il avait acquise à Verdun vingt cinq ans auparavant et qu'il garda en conduisant ensuite l'armée française à la victoire **ne saurait être contestée ni méconnue par la patrie.** [...]

Général DE GAULLE

Dimanche 29 mai 1966, discours à l'ossuaire de Douaumont  
50<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Verdun.  
[www.ina.fr/video/CAF97011897](http://www.ina.fr/video/CAF97011897) (4'19'')

Cher grand-père,

Comme vous aviez raison. Alors que vos médailles confisquées - *bien que volontaire également pour le Second conflit mondial* - pour avoir été simplement le père d'un volontaire du front de l'Est, vous nous avez pourtant toujours insufflé le service de la France, aussi en tant que Soldat. Mais en nous défiant aussi des masses versatiles et des politiciens en campagne... seulement électorales.

En cette odieuse et pitoyable commémoration dévalorisée du centenaire de la fin de la guerre franco-allemande de 1914-18 (*et non de la fin de la Première guerre mondiale*) :

« Monsieur le maréchal LYAUTEY, bientôt votre tour ?

*Lorsque les blancs-becs justiciers de votre frère d'armes auront conscience du sens réel de votre dédicace de l'édition française du livre "Mein Kampf" ?*

*Alors, à quand la radiation de votre patronyme et celui du maréchal PETAIN, des promotions de l'E.S.M. de Saint-Cyr ? »*

Quant à nos grands-pères et arrière-grands-pères, ils n'ont jamais combattu pour que nous connaissions une telle société, cent ans après leur sacrifice. Et dont les exploitants du courage des autres, se targuent devant les monuments aux morts, en manipulant l'abnégation de nos aïeux.

Hommage à cette glorieuse jeunesse de tout uniforme, trompée par les mêmes intrigants mais garante des vertus guerrière de tout peuple, réunie au temple des hérauts. Que la terre lui soit légère...



Chaque génération doit recréer un nouvel équilibre,  
entre le maintien de la tradition et la rupture avec le passé.